Mesure et évaluation en éducation

MESURE ÉVALUATION en Éducation

À la mémoire de Michael Huberman

Monica Gather-Turler

Volume 23, Number 2-3, 2000

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1091229ar DOI: https://doi.org/10.7202/1091229ar

See table of contents

Publisher(s)

ADMEE-Canada - Université Laval

ISSN

0823-3993 (print) 2368-2000 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Gather-Turler, M. (2000). À la mémoire de Michael Huberman. Mesure et évaluation en éducation, 23(2-3), 91–92. https://doi.org/10.7202/1091229ar

Tous droits réservés © ADMEE-Canada - Université Laval, 2000

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

À la mémoire de Michael Huberman

La Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation a pris connaissance avec grande tristesse du décès, survenu en janvier 2001, du professeur Michael Huberman, lié à la Section des sciences de l'éducation par une longue histoire.

Appelé en 1970 comme professeur par le recteur Rouiller, alors que la pédagogie luttait pour sa survie, Michael Huberman lui a donné les impulsions nécessaires pour la faire renaître. On lui doit, notamment, l'introduction du système des unités capitalisables, encore inconnu ici; une orientation forte sur la formation continue, celle des maîtres en particulier; de nouvelles thématiques de cours et de recherches axées sur l'innovation; l'ouverture de la Section aux personnes sans maturité, souvent très motivées mais qui n'avaient pas accès à l'Université; une gestion participative accueillante aux idées novatrices.

Les résultats furent à la hauteur du travail considérable qu'il a effectué, entouré par des collaborateurs appelés de tous les horizons : un développement exponentiel de la Section, une forte augmentation du nombre d'étudiants, dont beaucoup d'instituteurs de tous les cantons avides de faire évoluer l'école, de nouvelles formes de relations avec les institutions scolaires et, en 1975, le passage de l'École de psychologie et des sciences de l'éducation en faculté universitaire.

Président des sciences de l'éducation de 1972 à 1976, Michael Huberman a aussi joué un rôle actif dans les instances responsables de formation en Suisse et à l'étranger. Considéré comme un des spécialistes mondiaux de l'innovation pédagogique, souvent invité par des universités comme expert, son influence sur l'évolution de l'enseignement est considérable, tant par son action directe au sein de l'École active de Malagnou, qu'il a contribué à créer, que par une approche novatice des questions éducatives, qu'il proposait à travers ses cours, ses interventions, ses recherches et ses écrits.

Reconnues des deux côtés de l'Atlantique, ses recherches, auxquelles il a associé de nombreux collaborateurs, ont abordé des questions clés en éducation sous des formes diverses et souvent originales. On peut rappeler, notamment, la pédagogie de maîtrise, le cycle de vie des enseignants, les innovations en milieu scolaire, l'autonomie des écoliers, les méthodes qualitatives, qui ont fait l'objet de multiples publications scientifiques et grand public.

Installé à Genève en 1970, après un passage de trois ans à l'UNESCO à Paris, Michael Huberman a toujours gardé des contacts avec son pays d'origine, les États-Unis. À l'été de 1991, nommé professeur invité à l'Université de Harvard et directeur de recherches au Laboratoire régional de l'éducation à Andover (MA), il retournait aux USA. En 1993, la Section des sciences de l'éducation reconnaissait son apport exceptionnel en le nommant professeur honoraire de l'Université de Genève. Revenu en Suisse après quatre ans d'absence, ses dernières années de travail furent consacrées à l'Institut suisse de pédagogie pour la formation professionnelle, à Lausanne, et à la FPSE, où son enseignement comme professeur associé portait sur les méthodes de recherche qualitatives, un de ses thèmes de prédilection.

Professeur très apprécié de ses étudiants, de ses collaborateurs et de ses collègues, Michael Huberman était toujours à l'écoute de leurs propositions, repérant en chacun les possibilités latentes et les haussant à leur meilleur niveau par une attention à la fois exigeante et sensible. Il laisse le souvenir d'un homme qui alliait audace et rigueur, intuition et analyse, et servait avec énergie, compétence et engagement les idées qu'il défendait. Il nous a quittés après une longue maladie, bien trop tôt pour le monde de l'éducation où il avait encore tant à apporter.

M. Gather-Turler